

6 Société et Culture

Cinéma/En séjour depuis cinq jours au Gabon, terre de ses ancêtres

Samuel L. Jackson ovationné à Libreville

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

C'était au cours d'une rencontre, hier, à l'immeuble des Eaux et Forêts, en présence des ministres de la Culture, Franck Nguema, de l'Environnement, Lee White, et de l'Artisanat, Jean-Marie Ogandaga.

ARRIVE au Gabon, terre de ses ancêtres, depuis le 23 juillet dernier, le célèbre acteur et producteur de cinéma américain poursuit son séjour dans l'allégresse et l'émerveillement. L'icône d'Hollywood a reçu une ovation populaire hier, à l'immeuble des Eaux et Forêts, de la part d'une foule immense venue l'accueillir, mais aussi de trois membres du gouvernement, à savoir Franck Nguema (Culture), Lee White (Environnement) et Jean-Marie Ogandaga (Artisanat).

L'acteur de renom est présent en terre gabonaise dans le cadre, d'une part, du tournage d'un épisode intitulé "Origines" du film documentaire "Enslaved: The Slave Trade as told from the Ocean Floor" retraçant le commerce transatlantique des esclaves



Samuel L. Jackson et le ministre de la Culture Franck Nguema savourant un bain de foule, hier matin.

à travers l'étude d'épaves historiques; et d'autre part, d'une immersion de deux jours au cœur du peuple benga, auquel il est génétiquement affilié selon la révélation d'un récent test d'ADN. Les honneurs qui lui ont été rendus hier matin à Libreville, à la fois par les groupes de danse traditionnelle et moderne (Yombe et Mboodee squad) et les autorités gabonaises témoignent de la place de choix qui lui est désormais réservée sur la terre de ses ancêtres. "C'est une fierté, parce qu'avoir un monument comme Samuel L. Jackson qui est un Benga, donc un de mes frères. Cela veut dire que le Gabon a contribué justement à l'es-

sor de l'Amérique et du monde. Pendant longtemps, le retour aux sources des Afro-descendants s'effectuait beaucoup plus vers d'autres contrées. Et pour la première fois, nous avons l'un des plus grands acteurs d'Hollywood, et de surcroît, qui revient avec la fierté d'être Gabonais. Cela ne peut que me réjouir non seulement en tant que membre de la communauté benga, mais aussi en tant que membre du gouvernement de savoir que j'ai un frère outre-atlantique", s'est exprimé le ministre Jean-Marie Ogandaga. La communauté Benga lui réserve d'ailleurs bien de surprises à travers un programme très attrayant les



Un tableau offert à l'illustre hôte du Gabon par l'artiste-peintre Georges Mbourou.

30 et 31 juillet prochains au Cap-Estérias. Ce sera notamment l'occasion pour

lui de plonger au cœur de cette tradition gabonaise, désormais la sienne.

Signalons qu'au terme de l'audience que lui ont accordée les ministres Franck Nguema, Lee White et Jean-Marie Ogandaga, le cinéaste américain a reçu un présent offert par le peintre gabonais de renom, Georges Mbourou.

Municipalités/Réunion extraordinaire du comité exécutif du CGLU-Afrique, à Libreville, aujourd'hui

Pour le choix des candidats aux postes de président et vice-président mondiaux pour l'Afrique

J M-M
Libreville/Gabon

EN prélude aux travaux du Congrès mondial de CGLU-monde prévu du 11 au 15 novembre 2019 à Durban (Afrique du Sud) consacrés à l'élection du président et vice-président mondiaux, zone Afrique, les délégués membres de Cités et gouvernement locaux — unis d'Afrique (CGLU-A), ont été invités au Gabon par le maire de la commune de Libreville, Léandre Nzue, en sa qualité de président de CGLU-Afrique.

La rencontre de Libreville a pour but de poursuivre les discussions entamées au Caire (Égypte) en juin dernier lors de la 20e session des travaux statutaires du Comité exécutif de CGLU-A où l'édile de la capitale gabonaise avait été élu à la tête de cette organisation jusqu'en 2021. C'est donc tout l'enjeu de la rencontre de CGLU-Afrique qui se tient ce jeudi à Libreville. Selon le secrétaire permanent de l'Association des maires du Gabon, Achille Bourdes Tchicaya, ces assises regrouperont plus d'une vingtaine de délégués-membres de CGLU Afrique. Objectif de la rencontre: élire des pairs de CGLU-Afrique devant les représenter à l'instance mondiale (CGLU-monde).

Il importe de noter que CGLU-Afrique est une organisation faîtière assurant la représentation territoriale au niveau politique des Collectivités territoriales des pays africains auprès des gouvernements africains. Et c'est à ce titre que cette organisation procède à des plaidoyers au niveau des chefs d'État du continent, entre autres, pour la charte



Le maire de Libreville, Léandre Nzue, lors de la 20e session de CGLU-Afrique au Caire en juin 2019.

de bonne gouvernance, les échanges d'expériences entre les villes membres et permettre l'effectivité de la Décentralisation dans les Pays africains auprès des instances décisionnelles. Le programme des travaux de Libreville prévoit, en

matinée, outre l'allocution circonstancielle du président de CGLU-A, Léandre Nzue, celle du Premier ministre, Julien Nkoghé Bekale qui présidera d'ailleurs la cérémonie d'ouverture des travaux.

Chronique littéraire

Les bons qu'à ça qui invitent aux voyages

COMMENT va-t-elle ? Bien, dans l'ensemble. La littérature gabonaise jouit en effet d'une excellente santé ces derniers temps. Non pas que celle-ci soit de fer, mais elle est plus qu'appréciable tout de même.

Quantitativement parlant, la marée est haute. Nous pouvons aisément en témoigner, depuis nos différents postes de vigie, par la force des choses. Il n'est pas une semaine qui ne présente ses dernières sorties éditoriales. Pour appartenir à plusieurs groupes sur les réseaux sociaux et plus généralement sur la toile, nous avons une certaine idée de notre état des lieux.

Les livres publiés par les écrivains gabonais ressortissent de plusieurs genres : essai, roman, poésie, théâtre, nouvelle, conte, biographie, BD, etc. Ils touchent de même à peu près à tous les domaines : cuisine, droit, sport, environnement, politique, économie, santé, religion, histoire, philosophie, etc.

Cette abondance de livres nouveaux, phénomène détonnant pour un champ littéraire jugé naguère amorphe, est surtout le fait de jeunes plumes. Qu'elles soient installées sur place ou qu'elles s'épanouissent dans la diaspora (Canada, France, Belgique, Guinée Équatoriale, Cameroun, Côte d'Ivoire...), ces dernières produisent énormément. Les facilités de publications offertes par de nouvelles maisons d'éditions, qui officient essentiellement en ligne, favorisent ce phénomène — sans parler de l'auto-édition, ultime voie de sortie pour quiconque aspire coûte que coûte au statut d'écrivain. Mais la vieille garde n'a pas pour autant abdiqué, qui continue tout autant à offrir au public, plus ou moins ré-

gulièrement, de quoi étancher sa soif de nouveautés. Songeons à Okoumba-Nkoghe, Honorine Ngou, Guy Rossatanga-Rignault, Bonaventure Kassa-Mihindou, Auguy Makey, Grégoire Biyogo, Bessora, Jean Divassa Nyama, Bonaventure Mve Ondo, Henri-Georges Boundzanga-Boundzanga, etc.

Un autre signe de bonne santé de notre littérature nous semble perceptible dans l'avènement de genres nouveaux. La littérature policière (roman, nouvelle, théâtre) et celle érotico-pornographique (roman, nouvelle) ont notamment le vent en poupe, aux côtés du roman historique, du roman illustré et du thriller. Tous ces genres s'imposent et font des émules. A suivre.

Pourtant, s'il est bien admis que l'état de forme de cette littérature gabonaise pousse à l'optimisme dans l'ensemble, il nous faut reconnaître aussi qu'elle ne prend pas systématiquement la peine de se vêtir de la tenue de soirée exigée chaque fois. Sur le plan formel en effet, que de péchés capitaux rencontrés encore ! La rigueur attendue n'est pas toujours présente hélas... Mais peut mieux faire.

Le seul vrai écueil à toutes ces bonnes choses réside dans une question : cette littérature est-elle lue ? Nous avons deux réponses, que nous nous proposons de vous soumettre en septembre. Car, le mois d'août venu, les rubriques (Vient de paraître et Chronique littéraire) que votre humble serviteur anime vont observer une pause. Merci pour la confiance sans cesse renouvelée. Et bien de bonnes lectures à tous, vous en qui nous voyons aussi des bons qu'à ça appelés à inviter aux voyages des livres amis, parents et connaissances.

